Prier vraiment pour les vocations

Qu'il me soit fait selon Ta Parole

Non pas une formalité, mais un acte de foi

La prière pour les vocations ne peut pas être une formalité. Elle est vitale pour le présent et l'avenir de l'Eglise. Elle est avant tout un acte de foi.

Que faisons-nous ainsi, lorsque nous nous tournons vers le Père des cieux, le Seigneur, pour lui confier ce qui nous tient à cœur ? Que faisons-nous en ces temps où nous mesurons davantage notre pauvreté ?

Simplement, nous prions, les mains souvent vides, et le cœur ouvert à l'espérance de Dieu. Car la prière pour les vocations ressemble souvent à l'acte de foi de la Vierge Marie, à l'heure où l'ange de Dieu lui annonce qu'elle sera la mère du Fils de Dieu. Marie interroge : « Comment cela se fera-t-il ? Puisque cela est impossible humainement. » (cf. Luc 1, 34). L'ange de Dieu lui répond en lui révélant qu'Elisabeth, la femme « stérile », attend un enfant, car « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1, 37).

La prière pour les vocations s'adresse à Celui qui est toujours « le maître de l'impossible ».

Prier Dieu qui appelle

L'acte de foi radical que nous accomplissons en priant pour les vocations, est donc un acte de foi qui s'adresse à Dieu, maître de tout appel.

Et nous ne pouvons pas prier sans croire à Celui qui ne se lasse pas d'appeler. L'appel n'est pas pour Dieu un surcroît d'activité. Car Dieu est fondamentalement Celui qui s'adresse à des libertés personnelles pour les associer à son Alliance. Si Dieu est Parole, sa Parole est une parole d'appel. Dieu sort de lui-même pour appeler, pour que viennent à l'existence le monde et tout ce qu'il contient, l'homme et la femme et le peuple qui vivra de son Alliance et, dans ce peuple, chacun de ceux qui recevront une mission, et en particulier les prophètes et les apôtres.

Nous ne nous adressons pas à Dieu n'importe comment. Nous participons à une longue histoire qui est celle du Seigneur avec son peuple et nous lui disons : « Souviens-toi de ton Alliance ! Viens à notre rencontre ! Viens à notre secours ! Donne-nous des prophètes et des apôtres pour ce temps qui est le nôtre ! Viens choisir parmi nous des pasteurs selon ton cœur qui tiendront pour nous la place de Jésus, le bon pasteur, le vrai berger ! Que par eux, ton Alliance demeure vivante, enracinée dans l'Evangile et dans l'Eucharistie ! »

Prier pour ceux qui perçoivent l'appel

En même temps que nous prions Dieu lui-même, le Dieu de tout appel, nous prions pour chacun de ceux qui perçoivent son appel, et ceux-là existent. Je les ai rencontrés et je les rencontre parmi nous.

Le savons-nous assez ? Le croyons-nous assez ? Des jeunes, plus ou moins jeunes, sont prêts à répondre à l'appel de Dieu. Ou, plus exactement, ils pressentent que leur vie trouvera son plein sens en devenant réponse à Quelqu'un dont ils ont découvert la Présence et l'attirance.

Ces jeunes sont en état de répondre, surtout si des relais humains, des prêtres en particulier, font écho à ce qu'ils pressentent au-dedans d'eux-mêmes. Ils acceptent qu'on leur dise, de façon personnelle : « Pourquoi pas toi ? Pourquoi pas prêtre ? »

Dieu nous donne de prier pour ces inconnus, ces jeunes qui murmurent « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Seigneur, viens me conduire ! »

A nous de partager et de rejoindre leur propre prière : « Seigneur, conduis-les ! Seigneur, donne-leur le désir et la joie de connaître et de suivre Jésus, ton Fils, Celui qui vient "chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19, 10), et qui associe ses apôtres à sa mission de Sauveur. »

Prier pour que l'Eglise transmette l'appel de Dieu

L'Alliance de Dieu est pour son peuple. Les pasteurs de l'Eglise, appelés par Dieu, sont pour cette Eglise que nous formons.

Nous ne pouvons pas prier pour les vocations, pour que des prêtres soient donnés à l'Eglise, sans aimer l'Eglise et sans désirer sa vitalité, même dans des conditions de pauvreté.

Ce serait une contradiction terrible que de prier pour les vocations et de désespérer de l'Eglise, de la mépriser, ou de l'imaginer définitivement usée, condamnée à un déclin irrémédiable.

On ne peut pas prier pour les vocations sans prier en même temps pour la fécondité de l'Eglise, c'est-à-dire pour que l'Eglise, chez nous, devienne toujours davantage ce Corps vivant et organisé dont nous sommes des membres solidaires et non juxtaposés.

On ne peut pas prier vraiment pour les vocations sans participer au déploiement pastoral par lequel les prêtres et les laïcs, hommes et femmes, apprennent à devenir, chacun à place et selon sa mission, responsables de la vie chrétienne et de la vitalité de l'Eglise.

On ne peut pas prier vraiment pour les vocations sans faire confiance aux jeunes dans chacune de nos communautés chrétiennes, paroisses, services, mouvements, aumôneries.

Il ne servirait à rien de prier pour les vocations si, en même temps, on continuait à réciter la lamentation rituelle selon laquelle les jeunes désertent nos communautés.

Prier pour les vocations, c'est prier pour que nos communautés demeurent dans la confiance en Dieu et, comme Marie de Nazareth, se laissent saisir et conduire par l'Esprit Saint qui vient faire toutes choses nouvelles.

Que Dieu nous donne de participer à la vie de notre Eglise, au combat permanent pour connaître Jésus-Christ et vivre selon son Evangile, à la joie de former le Corps du Christ, nourri par l'Eucharistie, et que notre Eglise, vivante de la foi, ait la joie d'engendrer, du dedans d'elle-même, des vocations nouvelles, données par Dieu et soutenues par nous. ■

Claude DAGENS
Evêque d'Angoulême